

LETTRES RURALES

« Gil & John »

Lettre d'un gilet jaune à M. Le Président de La République

JON-DE-LIONNE



Monsieur le président, ce matin je vous fais une lettre qu'on vous lira peut-être et vous liera certainement, et même, et j'en suis sûr, assurément. Ce n'est pas un panégyrique qui pourrait faire reluire encore la lanterne, même jaunâtre et si crue de ces nouveaux temps si vintages et vieillis dès leur naissance, qu'ils apparaissent comme des reliques d'une époque révolue. Elle se veut, cette lettre, le jour au bout du tunnel de la nuit et du brouillard, l'étincelle, l'intelligence balançant au bout du fil tenu de la reconstruction. Tirez trop fort dessus et vous le rompez, l'utilisez pour nous ficeler comme des saucissons est pour vous le risque de finir en dindon. A vous de saisir ce fil M.Le Président, ne le tressez pas en une corde, ne le tortillez pas en un filet ; non ! Considérez-le simplement comme le guide que pourrait utiliser un premier de cordée dans l'ascension de l'obstacle à franchir.



Ce matin en levant la tête j'ai cru voir dans le ciel froid et clair, une nuée d'étoiles qui brillaient de milles feux pour me réjouir les yeux. Mon rêve éveillé me trompait. Ce n'était qu'avions qui transportaient des stars à l'autre bout de la terre pour chanter les louanges du nouveau monde, à Las-Vegas peut-être bien, ou dans une autre ville peuplée de moins que rien, habillés eux aussi en jaune ?

Ils me laissaient là, moi, sur la terre sans rien pouvoir faire. Ils lissaient, en le fendait par leur milieu, l'air bleu dans la fureur de leur moteur me laissant dans la rancœur et la noirceur comme une simple poussière de pot d'échappement. Noir est mon cœur, M.Le Président. Je peux vous assurer que je ne manque pas de carburant, mon cœur en est empli, il déborde de passion. J'ai fait le plein. Si depuis des années j'ai rongé mon frein, aujourd'hui. M.Le Président, je ne veux plus tourner en rond comme un poisson rouge dans son bocal sur un rond point en portant un Gil & John!

Je ne suis pas un sans dents, je suis juste et simplement un descendant de Français. Un aspirant à la vie normale, d'un Français normal, dans une



société normale et souhaitant un reste à vivre normal. Je suis prêt à travailler plus sans me faire aspirer plus, je suis prêt à reconnaître ma nation car je ne suis pas tatillon, je suis prêt à assumer ma race car elle a toujours été de classe, Je suis prêt à assumer mon sexe car je veux une belle famille et de beaux enfants. De beaux enfants qui pourraient avoir une vie meilleure que la mienne, qui pourraient prendre l'ascenseur et monter directement dans l'avion des stars, juste au dessus d'eux.

En un vol juste et simple pour ne rester sur le pavé à lancer des bouteilles à l'air, en ayant toujours l'impression de ramer pour avancer vers la fin du mois, en attendant le mois suivant sans autre horizon que notre société de consommation. Que de frustrations de ne plus pouvoir monter dans le train en marche ! Nous avons construit les TGV, ils nous laissent sur le quai ; nous avons construit les voitures, on nous taxe de pollution ; nous avons construit les avions, nous n'avons pas le pognon ; nous avons construit les hôpitaux, on nous rend malade d'obligations ; nous avons une police, on nous matraque avec malice ; nous avons une justice, elle nous échappe car confrontés à un mur, comme des cons ; nous avons du boulot, il a quitté jusqu'à nos derniers entrepôts.



2018, c'est l'An vol ! C'est l'année du vol sans concorde et sans place. C'est l'envol de taxes et d'impôts sans raison. C'est la goutte qui a fait déborder le réservoir, c'est le carburant qui alimente notre colère. M.Le Président, prévenez votre police, ils peuvent nous tirer dedans pour nous voler notre vie mais vous n'aurez pas notre liberté de penser et c'est vous qui finirez désarmé. Vous voulez voler notre âme, et bien soit, mais assumez, comme vos bons apôtres, de finir en enfer. Vous voulez nous faire obéir sans vous-même, bannir de votre langage les mots de votre soumission a un prétendu progressisme ? Sans progrès pour moi, Gil & John de son état ! Vous dictez, sans vouloir vous corriger, des textes du siècle passé et de ses dogmes et idéologies ?

Vous vous revendiquez d'un progressisme qui affirme que de libéraliser et mondialiser nos systèmes politiques et économiques assureront paix et prospérité. Et je constate quoi, moi, Gil & John? La prospérité me passe au dessus, tous les jours, décollant d'Orly ou d'ailleurs en m'enfermant dans une prison sans mur, silencieuse par le trop de bruits qu'elle provoque en moi, envahissante par le désert qu'elle crée en moi, étouffante par la froideur qu'elle me témoigne à moi. Et moi : émois et mois difficiles me rendant fragile. Nous ne sommes par encore 500 millions mais les millions



de milliards laissés pour compte en banque de certains qui nous survolent, n'abondent pas notre envie de vider et d'apurer le compte des griefs. On est loin de la paix revendiquée mais on est si proche de la guerre que vous provoquez !

Une guerre idéologique qui veut nous laisser sur le pavé. Nous souhaitons voter et dans les faits 50 % de la population n'est pas représentée par la démocratie. Bien sûr je ne suis qu'un Gil & John et par définition je dois accepter de la fermer.

Mais qui peut décréter au nom de la mondialisation que les Hommes doivent renoncer à leur race, à leur nation ou à leur sexe pour accéder à la liberté ? Quelle liberté quand la démocratie veut nous la faire enfermer ?

M.Le président vous êtes comme tous ceux qui avez une histoire écrite d'avance et qui ne correspond plus à la réalité de l'Histoire, au déroulement de la vraie vie, à celle que moi Gil & John, je vis. Vous êtes totalement perdu, désespéré, encore persuadé qu'en dehors de votre petite histoire, il n'est pas possible de vivre, il n'est pas possible qu'un monde existe et que ce monde ne soit pas le vôtre. C'est à mon sens exactement ce que je dis en tant que Gil & John : M.Macron tente de



m'imposer un monde qui n'est pas le mien, qui n'est plus le mien et qui m'échappe.

Mes réactions, comme les vôtres, deviennent vite épidermiques. Toutes formes d'opposition devient une trahison, devient une forme d'expression de haine. La paranoïa s'installe, les discours stériles coulent comme un dés herbant sur un désert de pensées.

Quel virus se sont inoculés ces « drôles de progressistes mondialisés » pour finir par accepter que le monde tourne uniquement autour de l'Homme -le leur et suivant leur définition-, que l'Homme domine le monde et dominera bientôt son monde intérieur. Le petit Homme amélioré verrait donc cohabiter dans sa schizophrénie avérée un mortel devenu inutile et un Dieu virtuel ?

Car c'est cela le problème M.Le Président. Il y aurait sur terre des hommes qui seraient donc indispensables à l'évolution de l'Homme et d'autres qui seraient censés se faire survoler et voler par le nouveau monde en marche. Et moi, Gil & John, je dois retenir que l'on a plus besoin de moi, que je suis en trop, que je ne mérite que le mépris et l'ignorance, que je ne suis là



que pour faire fonctionner les nouveaux temples de la consommation en
dépensant mon obole du mois ?



Si je suis agriculteur je dois vivre avec 450 € par mois, me suicider si le poids de ma dette est un fardeau trop lourd à porter, ou si le visage dans le miroir n'est plus celui de l'entrepreneur agriculteur et nourricier des Hommes. Je dois accepter que l'on dise de moi que je pollue la terre entière, que je suis riche car je touche des subventions et utilise des tracteurs de belles factures, que je m'en fiche de mal nourrir mon voisin.

Que m'ont apporté vos états généraux de l'alimentation M.Le Président ? Rien si ce n'est une frustration supplémentaire, une accumulation de rancœur, un sentiment d'oubli quand ce n'est pas simplement l'impression que la haine que l'on exprime envers moi n'est pas autre chose qu'une forme de vengeance pour me punir d'avoir aimé mon église et ses racines qu'elles symbolisent, ma terre, mon village, ma famille, ma région, mon pays, la Nation, La France. On me laminera tant que je ne serai pas en prosternation devant l'Europe libérale, devant le concept des « progressistes mondialisés », devant un gouvernement mondial ? C'est cela l'avenir que vous réservez aux gens de la terre M.Le



Président ? Et bien soyez assuré, M.Le Président que jamais je ne courberai
l'échine, jamais je ne prêterai allégeance à mauvaise couronne cariée.



Si je suis un rural, je dois avant tout comprendre que mon rôle est d'être un jardinier, un homme d'entretien, un spécialiste du damage de la neige, un sauveteur maître nageur, un spécialiste de la maison de retraite, un dévoué au bien-être des citoyens pendant les périodes estivales et de fin de vie le reste du temps. En contre partie je pourrai regarder les TGV qui se déplacent de Paris à Bordeaux, de Paris à Strasbourg, de Paris à Lille, du centre du monde vers les gueux. Je serai même encouragé vigoureusement à rembourser les dettes du rail sans pouvoir en profiter. En remerciement pour ma participation active, on m'expliquera que les distances en campagnes étant trop importantes, les moyens de transports à moteurs thermiques seront taxés fortement, les accès aux villes feront l'objet d'un péage, que je suis responsable de la pollution et qu'à ce titre je devrai encore payer pour acheter une conscience. En contre partie, il me sera demandé d'applaudir chaleureusement l'augmentation du remboursement des transports en commun sur Paris et dans les métropoles, et de participer financièrement.



C'est cela les « territoires » pour vous M.Le Président ? Ce n'est pas innocemment que les politiques centralisés parisiens ont tenu à faire apparaître, par le langage, le morcellement actuel du territoire français. La France ce n'est qu'un territoire, ce ne sont pas « des territoires », ce ne sont pas des camps distincts entourés de barbelés, ce ne sont pas des parcs animaliers recevant pour les uns des cacahuètes, pour les autres des coups de bâtons, pour d'autres encore un peu d'affection car fournissant de l'eau potable à la capitale, du courant propre en acceptant l'électron ou bien encore en acceptant l'épandage de boues de station d'épuration. La France est une, et indivisible, M.Le Président.

Pour aboutir à l'Europe libérale, vous vous acharnez à diviser la France, à lui faire perdre ses racines, à briser toute velléité de conserver un seul territoire. Mais la France à une seule histoire. Une seule et Grande et belle Histoire, bâtie avec et par des Hommes de valeur, d'une grande valeur. Cette histoire se poursuivra, cette Histoire Grandira la France avec vous ou sans vous. Les Français se réveillent et ne veulent pas sortir de l'Histoire, ils vont se rassembler contre ceux qui les ignorent, qui les divisent, qui éclatent le territoire en autant de parcelles de jeux.



Le Gil & John que je suis le sent bien. Il sent que l'objectif est de lui faire quitter le jeu, de le marginaliser encore un peu plus. Le Gil & John que je suis ne s'est pas persuadé qu'il était d'une intelligence supérieure, il est simplement conscient que ses sens, son bon sens et sa raison auront raison de la destruction en cours annoncée.

Le Gil & John que je suis, sent que la bataille qui s'annonce est pour lui cruciale, il sent que l'Histoire l'appelle. Aujourd'hui, inconsciemment, il tourne en rond. Demain il marchera droit, debout, la tête relevée, le regard éclairé et la détermination affirmée.



Si, maintenant, je suis un citoyen de seconde zone, de la France périphérique, alors là mon rôle est simple : métro, boulot, dodo et (nouveau dans la formule) impôts. Et oui je suis considéré comme le nouvel ingrédient indispensable à la nourriture de l'ogre qu'est devenu l'état. L'état qui veut une plus grande assiette fiscale élargie, considère les nouveaux riches de la classe moyenne comme corvéables et taxables à volonté.

Des Italiens, des Espagnols, des Polonais, des Portugais, des Européens, des ruraux qui sont venus travailler en France « progressiste mondialisée », à la mi-temps du siècle dernier, qui sont restés, qui ont construit, qui se sont intégrés et qui se voient aujourd'hui menacés. Non seulement ils sont exclus mais il leur est interdit d'être repus. A la diète ils sont !

Il est grand temps de faire une Europe des nations ! Les peuples européens ne veulent pas perdre leur souveraineté comme le Gil & John que je suis.

Si les Allemands après les Italiens, les Polonais, les Hongrois, les Britanniques signifient vertement à leurs gouvernants qu'ils ne veulent pas perdre leur histoire, leur racine, leur culture et devenir « des nations



multiculturelles », ils ne veulent pas d'une Europe qui est utilisée comme un instrument de politique intérieure à chacun des pays.

Ils exigent plutôt une maison commune protectrice et génératrice de bien être, de valeurs, d'histoire commune, de construction d'un avenir commun. Ce n'est pas uniquement un effet de mode, c'est juste et simplement par constat. Quel constat ? Il est simple : voilà des décennies que la France s'enfonce dans le marasme par les « brillantes » et brillantes actions de ces gens là, des gens comme vous M.Le Président, des intelligences supérieures qui viennent nous présenter comme une victoire ou une défaite, le positionnement de untel ou tel autre vis-à-vis de l'Europe ! Comme si les petits états d'âme, les bricoles de tracasserie du quotidien du personnel politique était la préoccupation principale des peuples Européens !

Que ce soit vous, M.Macron, ou tout autre élu appartenant à ce cercle restreint et aveuglé comme une autruche au derrière relevé, vous représentez justement ce que les peuples Européens ne veulent plus. Vous continuez de faire comme si il y avait une opposition entre des "progressistes mondialisés" et des nationalistes. Comme si avant



l'existence de l'Europe, les nations ne "progressaient" pas, comme si la France n'avait écrit le chapitre des droits de l'Homme, comme si la France n'avait fait une révolution, comme si DE GAULLE, avec une volonté magnifique et une poignée de résistants, n'avait réussi à sortir la France du Joug des « esprits supérieurs », en rassemblant la France et les Français autour d'un projet commun !

Il y aurait donc selon vous, M.Le Président, des gens très intelligents qui seraient les seuls à pouvoir revendiquer le progrès et puis, plus de la moitié de chaque pays européens qui contiendraient des gens " inférieurs".

Pensez-vous, M.Le Président que la France ait établi sa notoriété et sa grandeur d'âme en clivant perpétuellement son peuple, en le méprisant, en le contraignant à tourner en rond sur un rond point ?

Comme les nations européennes, le Gil & John que je suis ne veut plus se soumettre à ce que vous représentez, M.Le Président.

Le point d'équilibre des pays européens, mon point d'équilibre, c'est la souveraineté de ma nation, c'est ma reconnaissance en tant qu'individu de cette nation. Je ne veux plus être considéré comme un exclu, comme un



sujet que l'élite survole, comme un européen contraint, comme un non « mondialisable » !

En Europe contrairement aux Etats Unis d'Amérique, nous ne parlons pas la même langue. Face à cette évidence, il semble donc difficile d'harmoniser facilement les peuples. Mais des nations qui se fixent des règles économiques communes, avec une monnaie commune et qui gardent leur souveraineté et leur culture semble atteignable pour conserver une capacité commune permettant de rivaliser avec les grandes puissances. Pourquoi voudriez-vous, que moi, Gil & John, je ne puisse pas accepter de construire cette Europe là, ce monde là ?

Que constate-t-on actuellement en Europe et dans le respect du petit Gil & John que je suis? On est incapable d'avoir un langage clair concernant l'immigration, on est incompetent pour suivre des règles économiques communes, on est impuissant à installer une défense commune. Et vous, M.Le Président avez, perpétuellement à l'esprit le besoin d'expliquer à l'Allemagne qu'elle est trop vertueuse, qu'elle réussit trop bien ! Vous dites à l'Allemagne ; « en Allemagne, il ne peut y avoir un fétichisme perpétuel pour les excédents »



Mais pourquoi en vouloir ainsi à L'Allemagne M.Le Président ? Pour masquer vos faiblesses, pour pallier au manque de réussite de la France ? Mais moi Gil & John, je suis comme vous, j'ai quelques difficultés à accepter que l'Allemagne réussisse mieux pour l'instant. Mais contrairement à vous je refuse de partir en guerre contre les autres. Je veux construire chez moi, bannir les situations à risques d'éclatements. Comment pouvez-vous oser vilipender l'Allemagne alors que ses réformes antérieures ont permis à ses « propres Gil & John » de retrouver du pouvoir d'achat ?

Je suis certainement comme de nombreux européens et ne souhaite pas que mon pays devienne multiculturel. J'aime les Allemands, j'aime les Espagnols, j'aime les Italiens, j'aime les ..., j'aime les autres M.Le Président. Je les aime dans leur culture, dans leur histoire, dans leur vie. En me sentant ainsi européen, dans une Europe des nations, je n'en éprouve pas pour autant le besoin d'imposer mon « Diktat », je n'éprouve pas le besoin de convertir mon voisin Polonais à ma culture. Ma société, notre société française ne peut exister dans son identité que si d'autres sociétés existent, elles aussi, dans la leur.



Pourquoi voudriez-vous, dans ces conditions, M.Le Président que j'accepte ce que vient de dire l'ONU à la France en expliquant que la France ne peut pas interdire la burqa. Pourquoi, voudriez-vous, M.Le Président que j'accepte votre silence à ce sujet ? Vous êtes le représentant de notre état français, de notre état laïc français. Alors pourquoi M.Le Président acceptez vous, dans le silence, que ce principe fédérateur soit remis en cause par un organisme hors notre sol ?

C'est cette vie là que vous proposez M.Le Président à la majorité des Français ?

Alors dans ce cas M.Le président assumez, cessez d'être pleutre et bannissez de votre vocabulaire le mot respect. Vous ne respectez plus qu'une partie de la population en favorisant ceux qui planent dans les avions, les doigts usés par les claviers, vous ne me respectez plus, moi Gil & John qui a encore les pieds sur terre, plein de bon sens et de raison. Je n'ai pas besoin de votre obole M.Le Président, je ne suis pas un mendiant, je ne veux plus de votre assistanat, je ne veux pas de votre conception de la vie sur terre, je veux que l'on me respecte pour ce que je



suis, ce que je gagne et qui doit permettre de faire vivre la famille, ma famille et de vivre simplement . J'en ai assez que l'on décide à ma place, que l'on m'explique ce que je dois manger, combien de temps je dois travailler, comment je dois courber l'échine, pourquoi je dois rendre des comptes, pourquoi je dois perdre ma dignité, pourquoi je dois payer pour voir défiler sur les écrans et dans les cieux ce à quoi je ne pourrai jamais accéder.

Gardez votre condescendance M.Le Président, gardez vos leçons de morale, la France à d'autres priorités que la division.

Les conséquences de la mondialisation sont nombreuses et celles destructrices des repères, de sens à la vie, de valeurs humaines, plus nombreuses, beaucoup plus nombreuses encore que celles à même d'enrichir la vie spirituelle, intellectuelle des individus et de moi, Gil & John.

La Novlangue comme vecteur de la police de la pensée au service de la destruction des nations ?

Mais moi j'ai une âme, je suis encore si proche de mes voisins humains que je comprends les petits riens qui font leur chagrins. Les comprenez-vous encore, vous, M.Le Président ? Vous qui semblez préférer le récit asséné



quotidiennement par des adeptes des petites histoires californiennes, et qui pose sur les visages des masques d'amertume, de haine, de rancœur mais en aucun cas de bonheur et de joie !

Mon âme, vous voulez voler M.Le Président, mon passé vous voulez effacer, ma volonté vous voulez l'aliéné, mais dès hier matin M.Le Président j'étais en chemin vers mon rond point, et mon récit n'était rien d'autre que la joie de mon envie de vie. Quel était le vôtre M le Président. Celui de la haine de l'autre, celui de l'ironie, celui du mépris, celui de celui qui n'a toujours pas compris ? Quel était votre récit M.Le Président, quel est votre récit pour aujourd'hui, quel est votre récit pour demain ?

L'Intelligence artificielle va tout résoudre ! Mais moi, Gil & John, je ne veux que de la bonne vieille et bien bonne intelligence toute humaine, de la vraie, de la forte, de la blanche, de la matière grise même, débarrassée de noirceur que l'on respire, de celle qui a permis à la France de mugir, de s'élever au dessus de la mêlée, de grandir sans mépriser une partie de ses enfants, de celle qui a fait d'elle une nation respectée, de celle qui a rassemblé pour préserver sa liberté, de celle qui a fait son histoire, son territoire, construit ses valeurs, ses repères, ses lumières, de celle qui a su



si bien éclairer ses enfants. Nous avons reçu un héritage, nous ne voulons pas qu'il soit taxé, nous ne voulons pas qu'il soit pillé. L'immense culture transmise par Voltaire, Victor Hugo, et tant d'autres, nous en sommes les gardiens. Même si elle nous paraît parfois difficile, nous voulons garder notre langue, notre littérature, notre art de vivre.

Pourquoi voudriez-vous M.Le Président que nous jetions aux orties Jeanne d'Arc, la résistance, la résistance de tous les instants et tous ces moments forts qui ont fait la France? Nous ne voulons pas de jalousie, pas d'amertume, pas de haine. Pourquoi stigmatiser en permanence la société avec des « #dénoncetonporc », de la délation permanente, du repentir infini ?

Ce n'est pas la France que ces expressions de puritains doucereusement agressifs ! Tout cela ne fait qu'exacerber de mauvais sentiments dont nous ne voulons pas. Nous sommes le peuple de France et nous le resterons. Nous ne sommes pas des Gaulois réfractaires mais un peuple fier de son parcours. Nous ne refusons pas d'évoluer mais nous n'acceptons pas de nous faire piétiner.



Les Français veulent une grande transition politique et ne supportent plus que l'on dise que la France ne peut pas être gouvernée, que la France ne peut pas évoluer, que certains Gaulois et de plus en plus nombreux sont réfractaires au changement. Ces français sont enfermés dans leur rigidité intellectuelle, ils s'accrochent à leur pouvoir d'achat, ils refusent de remettre en cause leurs acquis sociaux. Mais qui sont ces Français ?

En premier lieu , les énarques au pouvoir et qui restent persuadés que seul l'ENA peut diriger le pays ; ensuite les seigneurs locaux, les présidents d'une couche (ou de l'autre!) du mille feuilles administratif ; puis les hauts (et bas?) fonctionnaires qui ne veulent surtout pas que soit remis en cause leur statut ; et puis aussi la fonction publique d'état qui entretient des réseaux et des clans pour que les petits avantages perdurent.

La France est ingouvernable, certes, mais ce n'est pas de la responsabilité des Français mais de la responsabilité des clans, des chapelles, des élites, des corporatismes, des groupuscules agissant dans des caves et drapés dans des habits ridicules de maçons franciliens.



Pour réformer la France, il faut commencer par le commencement et réformer sa tête. Une fois la tête en parfait état de fonctionnement, les règles de fonctionnement précisées, le corps et les membres suivront !

M.Le Président, vous avez affirmé que de Jeunes Français devaient avoir envie de devenir milliardaires, que leur proposez vous, exceptés les taxes et les impôts pour atteindre cet objectif ? Les jeunes poussent pour un avenir sans exil et vous, vous leur proposez qu'ils soient des jeunes pousses en exil et sans avenir. Leur seul espoir : qu'ils puissent se revendre à une entreprise américaine des « réseaux sociaux » ! C'est ce dispositif en forme d'entonnoir que vous proposez aux jeunes, de façon à ce qu'irrémédiablement ils tombent dans le sac à « provision » des multinationales ? Mais dans ces conditions, M.Le Président l'argent ne peut-être pour eux que source de tristesse : ils mettent un bébé au monde et dans un grand acte de courage ils le transmettent pour le faire engraisser dans une autre écurie.

M.Le Président, vous avez affirmé que les ouvrières de Gad étaient des illettrés. Depuis le prononcé de cette phrase hautement apaisante,



Qu'avez-vous fait, vous, pour les sortir de leur illettrisme ? Ou sont vos lettres à des entrepreneurs français pour relocalisez l'économie, toute l'économie et y compris les décisions et la stratégie inhérente au fonctionnement d'une entreprise ? Vous avez fait quoi ?

M.Le Président, vous aviez affirmé à l'époque de la libéralisation des autocars : « les pauvres voyageront plus facilement ». Êtes vous certains que les riches, de ce fait, vivront plus heureux ? Voila tout de même une brillante démonstration de votre conception de la continuité territoriale. Voila d'efficacement affichée la hauteur de votre mépris pour les pauvres des campagnes ! Vous faites quantités de débats stériles et inutiles à propos du sexe des anges mais quand il s'agit de débattre du rôle et des missions du service public sur la totalité du territoire français, vous êtes aux abonnés absents.

M.Le Président, vous vous souvenez certainement quand vous avez expliqué que pour les pauvres du bassin minier du nord il y avait beaucoup d'alcool et de tabagisme et que l'espérance de vie s'en trouvait réduite. Est-ce un message d'espoir que vous pensez avoir transmis de la sorte ? Les Gilets jaunes, eux ont compris qu'après leur avoir pris leur argent, vous



leur preniez aussi leur honneur et pour eux c'est pire que tout. Vous avez déclenché, ce faisant, un courant de révolte qui n'aidera pas la France pour la suite.

Moi Gil & John, je ne veux pas être déconnecté de la vie pour satisfaire votre conception des connexions aux services de la Californie. Je ne veux pas d'une vie mondialisée puisqu'on m'interdit de décoller, je ne veux pas d'un progressisme qui me prive de liberté et qui nous fait nous battre. Je ne veux pas d'une démocratie où les élites décident de leur propre avenir, je ne veux pas mourir à payer pour toujours plus de contraintes, plus de normes. Je veux juste et simplement une transition politique d'envergure à même de me redonner le pouvoir de choisir la société commune que nous voulons et d'en assumer les devoirs et les droits tout en vous contraignant vous, à ne pas outrepasser vos droits.

Quand la France disposait encore sur son sol de moyens de production « si sale » que la mondialisation idéologique a décidé de transférer la pollution en d'autres pays, les classes populaires luttèrent contre un patronat identifié pour gagner plus. Les gens à statut d'aujourd'hui, censés représenter la classe ouvrière, les électeurs fuyants les urnes, les élus, sont



devenus par définition moins signifiants. Ils ne représentent plus qu'un système politique datant d'une autre époque. Pour se faire élire aujourd'hui il suffit de faire partie de l'élite et de demander à une poignée d'amis leur vote (inutile de préciser ici les contre parties – dans les cabines des avions, il est toujours temps de discuter des modalités-). Avec un clan efficace, inutile aussi de recourir aux urnes. Quelques amis placés dans la transmission de la bonne parole sur les ondes, doublés par un réseau de financiers suffisent à manipuler avec aisance le peuple cloué au sol. Il suffit de conserver en l'état de vieilles bornes relais et en état de fonctionnement pour transmettre des messages codés. Un exemple ? Il suffit de regarder le journal « Libération » et ses lecteurs (les intermittents du spectacle) : M.Joffrin ou ses descendants activent le relais et la « bonne parole » est transmise dans tous les spectacles de France et de Navarre. Bien entendu mon exemple est « tombé » sur Libération, mais il est aisé de trouver nombre d'exemples dans le tissu médiatique savamment entretenu ! Vous comprenez M.Le Président, c'est de cela, moi Gil & John, dont je ne veux plus.

Je ne veux plus jouer aux cartes avec une règle du jeu qui évolue en permanence suivant les desideratas de l'élite « progressiste mondialisée



idéologique », qui, dès qu'elle sent la perte d'un peu de terrain réinvente une nouvelle règle. Avec la mondialisation et l'Europe libérale, les peuples se sont vu promettre bonheur, joie, félicité éternelle, béatitude apaisée, une vie sans un mot plus haut que l'autre, sans passion, une vie mondialisée heureuse ! Aujourd'hui si vous n'acceptez pas ces postulats jamais démontrés, vous êtes immédiatement qualifié de xénophobe, vous portez immédiatement une couronne d'épine qui vous rappellera le chemin de « justice » qui vous est proposé. Le Discours d'OBAMA en Juillet 2018 en Afrique du sud, en est un brillant exemple. Il dit : « *En Occident il y a des partis d'extrême droite qui ne reposent pas uniquement sur du protectionnisme et des frontières fermées mais aussi sur un nationalisme racial à peine caché* ».

Dit autrement, si un peuple, une nation décide par souveraineté, de surveiller les limites physiques de sa nation, il se trouvera toujours un adepte du « progressisme mondialisé idéologique » pour venir livrer un amalgame plus que douteux et qualifier ce peuple de raciste.

M.OBAMA va même jusqu'à utiliser la victoire de Foot de l'équipe de France pour contraindre le monde à penser comme lui ! Et il dit, s'agissant



des joueurs de l'équipe : « ils ne ressemblent pas à des Gaulois mais ils sont Français ». M.OBAMA ne serait-il pas raciste envers les Gaulois en tenant un tel discours ? La France doit donc accueillir des Hommes venus d'ailleurs, qualifiés par l'identité française délivrée administrativement et qui ne seraient pas Gaulois ? Il fait quoi comme amalgame M.OBAMA ? Qu'elle est son intention à peine cachée en instruisant un tel procès d'intention ? Quelles institutions, quelles valeurs cherche-t-il à saper en tentant d'imposer un modèle « progressiste mondialisé idéologique et béatifié » ? Il veut imposer un gouvernement mondial ? Il veut que les Français ne soient plus souverains et ne puissent plus dire ce qu'est leur nation, comment doit évoluer leur constitution.

Les postulats n'ayant jamais pu être démontrés, l'équation du « progressisme mondialisé idéologique béatifié » a vite montré ses limites, elle a vite démontré que son domaine de définition souffrait de quelques manques. Et bien qu'à cela ne tienne ! En 2008 il était devenu nécessaire d'appliquer de l'austérité, de l'orthodoxie budgétaire et si le Gil & John que je suis n'en comprenait pas les raisons profondes et peut-être nécessaires, et bien, la encore j'étais taxé d'irresponsabilité à l'égard de mes descendants, de mes propres enfants.



Mais moi je sais ce que je sais et je sais ce que c'est qu'un Euro qui manque en fin de mois, je sais ce que c'est que de gérer un budget, je sais qu'il faut que j'évite de dépenser plus d'argent que je ne gagne, alors qui est irresponsable M.Le Président ?

Et aujourd'hui, vous M.Macron, vous nous expliquez que si on n'accepte pas les hausses fiscales, si on n'accepte pas les taxes, la dîme et la gabelle et bien c'est que l'on veut la fin du monde, c'est que l'on veut tuer le monde par notre pollution, c'est que nous sommes si idiots et imbéciles que l'on en serait à miner le terrain pour notre descendance ! Les idéologues que vous êtes, vous M.Le Président et tous ceux qui sont hors sol (puisque voyageant en avion !) savez- vous encore ce qu'est la vie, ce que signifie pour nous l'écologie ce que signifie ces comportements ridicules consistants à accorder plus de droits à des animaux qu'à nous-mêmes Gil & John. Avez-vous pris seulement conscience et connaissance de ce que peut-être le bien être humain dans des cités dortoirs, dans des banlieues, dans la campagne ?



Pensez-vous, dans ces conditions, que moi Gil & John puisse encore faire confiance aux politiques, au Président que vous êtes, à L'Europe libérale, aux « progressistes mondialisés idéologiques et béatifiés » ?

Vous vous dressez aujourd'hui comme un crotale prêt à terrasser sa proie, vous aviez pourtant réussi à passer au travers des calomnies ; Jupiter avait presque réussi à rassurer, vous avez maintenant le bras glabre prêt à faire tomber ; vous auriez presque pu apparaître comme sympathique, vous réussissez à le faire regretter. Que vous arrive-t-il M.Le Président ? Vous êtes terrassé par ceux qui ne veulent que dialoguer ? Par ceux qui veulent du progrès, pour eux, pour leurs enfants, pour la France, pour la nation. Serait-ce à dire que vous ne voulez pas progresser avec ceux qui le souhaitent de tout leur cœur ? Mais avec qui voulez-vous progresser alors ? Pour qui voulez-vous progresser ?

Un « conseil de guerre » vient d'inculper un des gilets jaunes, certes pas le plus tendre mais probablement celui dont la nation a réussi à exacerber le plus les sens. Etes- vous le président de ce conseil de guerre M.Le



Président ? Est-ce cela la vérité et la justice qui doivent éclater ? Vous n'écrivez pas l'histoire M.Le Président mais L'histoire retiendra la réalité de la situation, elle ternira votre nom.

La France se ridiculise à l'étranger par ce type de comportement, la France ternit son image, la France n'est plus le symbole des droits de l'Homme. A l'Incurie face à la situation, les français doivent aujourd'hui assister au jugement d'un « traître » qui aurait commis l'acte horrible de rentrer en opposition au gouvernement et à vous M.Le Président. Vous manipulez là des armes qui se retourneront contre vous, qui affaibliront encore un peu plus l'Europe et qui sont à même d'enflammer la France. Vous devriez prendre le temps de la réflexion M.Le Président, moi Gil & John ne veut pas de votre comportement, n'accepte pas votre comportement et je ne servirai de caution pour faire rentrer dans le rang tous ceux qui exprimerait une forme d'opposition. Assumez vos actes, respectez notre état de droit M.Le Président et faites respectez notre état de droit.

Ce que je veux, moi Gil & John, c'est faire différemment de ce qui s'est passé auparavant. Pourquoi devrais-je accepter de me laisser diriger puisqu'on me refuse un accès à la démocratie ? Pourquoi devrais-je



continuer à subir sans rien dire ? Pourquoi je contourne les représentants de la démocratie, pourquoi je fais en sorte d'ignorer les institutions, pourquoi je ne veux plus me faire chapeauter par les syndicats, pourquoi je contourne toutes formes d'organisations traditionnelles. Ca n'interroge personne ? Serait-ce simplement ma détestation de M.Macron ? Mais bien entendu que non ! Pourquoi devrais-je détester M.Macron ?

M.Le Président, vous voulez catégoriser les Gil & John pour les faire entrer dans votre modèle, persistant dans le déni, refusant de voir que ceux qui se font arrêter ne sont ni à l'extrême, ni à l'autre extrême mais juste et simplement des citoyens qui se soulèvent et sont en colère. (Abstraction faite des cas particuliers et des agitateurs professionnalisés). Vous refusez d'entendre le récit de leur vie poignante et émouvante. Vous renvoyez ainsi aux citoyens français l'image de la lèpre, celle qui défigure notre pays, celle qui vous a fait crachoter des propos qui dépassent l'entendement. Qui vous autorise, M.Le Président à qualifier des Français de « peste brune » ?

Conservez donc votre diagnostic et vos prescriptions pour soigner votre propre maladie qui crée le chaos, cette maladie qui n'est que le



vieillesse, la perpétuation du système que vous avez décrié tant,
pourtant, auparavant !

C'est une solution simpliste que de dire que vos opposants ne sont que des
extrémistes. C'est injurier la démocratie que d'en bafouer ainsi les derniers
rouages qui en faisait, historiquement, sa force.

A des questions remontant de la base de la démocratie, vous apportez des
réponses qui témoignent de votre incompréhension quand ce n'est pas de
votre capacité de manipulation. Il faut appeler un chat un chat : quand les
gilets jaunes sont invités insidieusement à créer leur parti politique pour
les européennes, c'est bien de la petite cuisine politicienne pour tenter
d'affaiblir vos autres opposants pas « siphonage » des voix.... Quelle
mesquinerie que de réagir ainsi dans le climat actuel !

Ce faisant c'est la crédibilité de votre parole, de celle du gouvernement, de
l'état qui est remis en cause par les Gil & John. Pourquoi vous sentez-vous
encore pousser des ailes pour démontrez que votre démocratie n'est pas
une démocratie ? Vous tentez maladroitement et autoritairement
d'imposer au peuple, et au besoin jusqu'au chaos, l'idée que vous êtes le



maître absolu, que la constitution ne sert à rien puisqu'elle ne vous contrôle pas !

Tant que vous M.Macron, le Président que vous êtes, tant que vos successeurs ne craignez pas la constitution comme l'outil démocratique qu'il devrait être, la France stagnera assurément. La constitution devrait contenir une dimension préservant notre nation d'erreurs que vous commettez. Hors vous, vous utilisez cette constitution comme un bâton frappant le peuple ! Vous allez même jusqu'à vous cacher derrière cette fausse démocratie.

Vous aviez pourtant fait germer dans l'esprit des Français l'espoir. L'espoir de modifier le pouvoir du pouvoir, l'espoir de laisser derrière nous ce système qui donne au pouvoir le pouvoir de dire ce qui est bien pour lui et sans avoir besoin de l'avis du peuple. Les Gil & John, les Français vous diront certainement merci un jour. Merci de les avoir mis suffisamment en colère pour, qu'à terme, le pouvoir de contrôler le pouvoir revienne au peuple.

Votre comportement démontre la nécessité de la mise en place d'un contrôle de votre pouvoir de décision, la nécessité de la mise en place de



mécanismes simples et puissants que le président devra craindre et sera amené à craindre.

Il est impossible de durer avec ce système qui fait entrer le marché financier (que vous avez admirablement représenté en tant que marchand d'argent, à la lecture de votre CV) dans tous les rouages de l'état. Toute notre société, nos institutions sont concernées. Au delà de faire entrer les lobbies, et qu'ils soient « écologique » en touchant à tout « l'écosystème » ou purement spéculatif, votre pouvoir de décision actuel, sans le contrôle du peuple, vous permet, par exemple, de monnayer la vente des aéroports au marché ! Les Marchands font leur marché et peuvent survoler, alors, les masses laborieuses, les campagnards, la France périphérique, à partir de leurs propres bases aéroportées !

Qui détient le pouvoir dans ces conditions ? Un président qui se fait tirer les ficelles par les marchands et les marchés ?

Le producteur de blé ne peut plus discuter avec le boulanger du prix du Kg de farine. Il faut passer par le spéculateur aux U.S. pour que le Français sache à quel prix il va payer sa baguette ! Et vous M.Le Président, qu'essayez-vous de faire croire aux Français pour les diviser en organisant



un grand débat ou encore et comme récemment, des états généraux de l'alimentation ? Et bien que le prix du blé et de la baguette est le fait de ceux qui les vendent, des commerçants et de leur marge ! C'est un peu comme si vous expliquiez aux Gil & John que l'augmentation du carburant à la pompe est uniquement due au pompiste ! Qui va encore vous croire M.Le Président ? Qui va pouvoir encore douter de la nécessité de la mise en place dans la constitution de garde fou vous interdisant ces dérives ? Nulle cause ne mérite de mentir au peuple !

L'entreprise française, la PME, l'entreprise libérale qui fait vivre la France devrait selon vous, pratiquer la religion de l'intelligence artificielle, de la « smartartificielle ».

L'entrepreneur historique devrait être prosterné devant la startup élevée au rang de Dieu sur l'autel du jeunisme. Mais pourquoi voudriez-vous, M.Le Président que je perde mes convictions que je perde mon identité d'entrepreneur ? Parce que vous, « marchand » avez décidé de vendre notre nation au nom d'une idéologie, d'un dogme ? Au nom du « progressisme mondialisé idéologique béatifié » ? Au nom d'un gouvernement mondial ?



Moi Gil & John, je fais passer systématiquement les faits avant l'idéologie, avant toutes les idéologies, avant les dogmes, avant tous les sectarismes qui ne servent jamais le peuple.

Je ne suis pas non plus occupé de donner dans la « Tech ». Je ne suis pas occupé de noter le service et les mets à la sortie d'un restaurant par une « smart application » branchée : **l'omelette, vous l'avez trouvé comment ?**

Dans votre assiette ? Tapez **Un** ;

Correctement cuite ? Tapez **Deux** ;

etc ...

La soupe était suffisamment rance, tapez **Trois**.

Je ne suis pas non plus occupé, et de la même façon que précédemment, à noter M.Macon. Pourtant et concrètement nos sociétés le font : elles cochent les cases, elles notent nos institutions, elles notent les représentants politiques, elles notent le président en permanence. Rien d'étonnant puisque nous vivons dans l'instant et dans la « Tech » ! De la « smartrépublique » !



Les nouvelles générations affichent leur désintérêt croissant pour les séjours en « politique ». Les partis tentent de reconquérir cette clientèle ultraconnectée en dépoussiérant l'offre et en se mettant en scène sur les réseaux sociaux !

Avec l'explosion de l'offre intellectuelle et culturelle, le loisir pour les Geeks de la nouvelle économie, « le week end en politique », doit être structurant, inspirant et rigolo. Le week end «séjour d'engagement politique » est une activité de divertissement parmi tant d'autres pour les jeunes !

La volatilité de la clientèle des partis politiques n'est plus à démontrer, les « produits politiques » subissent de plein fouet une usure prématurée, trouvant ses origines dans la «mondialisation progressiste idéologique béatifiée » !

Dès lors que la « politique » n'est plus qu'un produit comme un autre, à consommer et à jeter comme un autre, il ne vend plus de rêve à long terme, il n'est plus le vecteur porteur d'avenir, il n'est plus l'élément fédérateur. Appartenir à un parti politique n'est plus un indicateur de



réussite, ce n'est plus que le véhicule d'un imaginaire pré-formaté. C'est justement ce que fuient les jeunes !

Et pourtant M.Le Président, vous n'aviez pas été sans « mettre en scène » la politique autour de la notion de parc d'attraction et d'espace naturel au travers des réseaux sociaux et des jeunes branchés ! Vous aviez vendu une aventure « instagrammable et twitable compatible » ! Vous aviez promis de la politique connectée et en temps réel !

Vous aviez ouvert un « politopark » connecté et de nombreux lieux virtuels pour laisser à penser que la jeunesse pouvait encore penser. Même une station « France » a vu le jour pour attirer la jeune clientèle dévoreuse de « dimension festive californienne » dans une « vie locale forte ». Mais M.Le président, ce faisant et par construction, vous méprisiez déjà une part non négligeable de la population. Les 250 000 jeunes qui sortent de l'école sans diplôme étaient déjà condamnés à faire de la luge sur de la blanche avec les poubelles de banlieues ?



Moi Gil & John, je veux que mon paysan puisse livrer sa viande à mon boucher sans passer par une multitude de marchands et de marchés qui ne veulent qu'en croquer en me faisant déguster financièrement et sans que jamais, maintenant, je puisse savourer. Je veux que le céréalier livre son grain et son ivraie à mon boulanger sans que les marchés puissent s'enivrer du liquide récolté à spéculer ;

Moi Gil & John je ne veux pas d'un communisme rampant, d'une idéologie rampante, de dogmes qui se cachent et ne donnent leur nom, non, je veux simplement protéger et réguler notre économie de façon astucieuse, réaliste et intelligente sans l'assommer sous une montagne de normes, de réglementations tatillonnes, et le tout en restant ouvert sur le monde.

Moi Gil & John je veux que nos jeunes créatifs, nos cerveaux inventifs puissent vivre de leur passion en assumant de les payer sans restrictions et en les protégeant des prédateurs, c'est cela, c'est l'innovation chez nous et à proximité qui permettra aux Français de retrouver la joie de retourner gagner dignement leur vie à fabriquer ce que d'autres Français auront inventé et sans avoir à se demander comment demain ils seront mangés.



Moi Gil & John je ne veux plus d'entreprises d'état qui nous restent sur les bras et à devoir les payer mais je veux que notre patrimoine, ce que nos efforts ont contribués à construire, ne soient pas laissés à d'autres qui n'ont plus que l'idée de capitaliser. Les Aéroports sur le sol Français appartiennent aux Français, ce n'est pas être populiste que d'affirmer cela, tout de même !

Moi Gil & John, je ne veux plus que l'on prenne des lois sociétales sans moi. Je n'accepte plus que l'on m'explique que le mariage pour tous, c'est la loi. Je veux que les homosexuels puissent choisir leur mode d'union, et je veux que la notion de mariage reste dans sa conception historique, compte tenu de son âge et en tous les cas je ne veux pas que l'on décide à ma place de ce que doit être ma vie privée.

Moi Gil & John je ne veux pas que des comités dits d'éthiques se substituent à moi. La vie est bien trop importante et fragile pour en confier l'avenir à des politiques. La PMA et la GPA doivent donc faire l'objet d'une acceptation par les Français apaisés et non pas contraints et forcés.

La suite des doléances, M.Le Président vous la connaissez déjà et je ne vais ici les répéter, ce n'est pas l'objet de cette lettre. Cette lettre est un cri du



cœur, le cri d'une âme qui sentait en vous une volonté qui s'est vite transformée, qui s'est trop vite affaissée, qui s'est cabrée contre la France, contre les Français.

Vous avez fait voter une loi contre la fessée ! Vous vous immiscez dans la vie privée des Français !

Le parlement a voté cette loi. Les Français étaient à 70 % contre cette loi. Aujourd'hui les Français ne vous demandent pas l'autorisation. Sur la place publique il vous donne une fessée. Acceptez cette déculottée comme une leçon vous permettant de vous corriger pour l'avenir, si vous la concevez différemment, autrement, qu'un outil « pédagogique » il n'y aura pas, à mon sens de prochaine fois.

Je ne vous accuse pas de tous les maux de la terre M.Le président, vous n'êtes pas seul responsable de la situation de la France. De mauvais perdants de 2017 veulent rejouer le match et exploitent la détresse des Français. C'est leur choix. Ils démontrent simplement qu'ils veulent voir durer une situation qu'ils critiquent, cela ne constitue pas un projet pour la France et ils seront les suivants sur la liste des gilets jaunes.



Je rapporte juste et simplement dans cette lettre ce que j'entends, ce que vous n'entendez plus, ce que vous n'écoutez plus et que vous lirez peut-être, qu'on vous lira peut-être !

Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas, je ne vous ai jamais vu. Je n'ai aucune haine, je n'ai pas de rancune. Mon propos va bien au-delà de tout cela. Je n'ai plus qu'une passion, celle de voir la France se sortir de la situation actuelle. De voir une France aimée et respectée comme une famille. La France a droit au bonheur.

Il vous appartient M.Le Président, de donner ce bonheur à la France, de le construire avec elle, pas contre elle ; il vous appartient de construire avec les Français, pas de défaire l'esprit français, la grande famille française ; il vous appartient de retrouver le vrai Président que vous étiez.

Veillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect.



Dire d'immigration (à Changis! aussi!!!)
→ ce m'est plus possible!!!

IMPôt sur le revenu d'avantage progressif.
(plus de tranches)
retraites et salaires indexés sur l'inflation
suppression de la TVA sur les produits
de première nécessité
Rendre le vote obligatoire
Retour au septennat
diminution des avantages aux anciens
présidents
Danielle Bardet

1/02/2019

Bonjour,

Je voulais attirer votre attention sur les dégradations de la route qui mène du cimetière vers la Bouloie -

La route, dans un futur très proche, ne sera plus praticable : des trous énormes se sont

formés de chaque côté de la chaussée, s'agrandissant chaque jour d'avantage. L'eau qui stagne ne les rend pas visibles et ce sont les voitures qui en pâtissent.

Merci de remédier à la situation.

cdlt.

A.K

219 - dose de proportionnelle aux élections
législatives
prise en compte de votes blancs
pourquoi pas de législatives anticipées
mais il ne faut pas rêver.

Reforme de impôts qui surchoise et
non alors dépenses que tout le monde
participe les plus pauvres avec un
taux sans dégrèver les plus riches
en fonction de leur revenu.

diminuer le TVA sur les produits
de première nécessité.

prise en charge de façon prioritaire

de la formation des jeunes.

+++ sur l'in pousse fortement avec problème
de banlieues.

DNR

- Retour au septennat

- rendre le vote obligatoire

- Salaires et retraites indexés à l'inflation

- Budget A

20 Fiscalité : ou et comment est utilisé notre argent ? impôts, taxes. Aujourd'hui trop de dépenses au ~~trésor~~ nous ne savons pas ce que le gouvernement fait de tout cet argent prélevé.

Appel sur les privilèges étatiques.

Schemling

19 Je trouve inadmissible que nous ne puissions pas disposer à notre gré de nos économies et de l'argent que nous avons gagné par notre travail et sur lequel nous avons déjà payé des impôts sur le revenu, sans que l'état en mite et limite nos dons pour nos enfants dans le bassin à 100.000 € tous les 15 ans (avant c'était 6 ans!)

Cet argent donné à nos enfants serait plus utile à la croissance du pays car injecté par eux dans le commerce

plutôt qu'à obtenir sur un compte d'épargne !

→ la loi sur la Succession entre parents et enfants est à supprimer - la maison principale et les biens mobiliers, que nous avons payés et sur lesquels nous payons des impôts fonciers devrait passer automatiquement et gratuitement à nos enfants, comme cela se fait déjà dans plusieurs pays et récemment en Italie -

J'ai dû payer 22.000 € à l'état quand j'ai voulu faire donation de ma maison principale à mon enfant en 2018, car il n'aurait pas pu payer les droits de succession à mon décès - cela ressemble à du racket !! -

→ et pourquoi payer une taxe foncière alors que nous sommes, paraît-il, propriétaire de notre maison et de son terrain ? et que, lorsqu'il y a des travaux à y faire, ce n'est pas l'état qui les paie, mais bien nous ?

Donc suppression de la taxe foncière !

→ Par contre je n'ai pas à payer une taxe d'habitation car sans elle comment la Mairie pourra-t-elle faire les travaux nécessaires dans la commune et entretenir tout notre patrimoine : bâtiments, écoles, routes, électricité, services sociaux, culture etc...??

* la plupart des retraités ne sont pas des privilégiés - Ils ont souvent économisé toute leur vie pour essayer d'amorcer leur avenir - ils doivent souvent aider leurs enfants, petits enfants en difficulté et aussi payer parfois pour leurs parents dans leur EHPAD !

→ la CSG doit être payée par tous selon leur revenu à partir de 2000 € jusqu'aux plus riches qui doivent aussi y participer et non en être exemptés sous des prétextes fallacieux - ce qui crée un profond sentiment d'injustice ! -

→ l'ISF doit être rétabli - on n'est plus au temps des Rois et des nobles qui vivaient sur le dos du peuple -

→ je veux bien offrir ma CSG à condition qu'elle améliore le

sort des SDF, pour le loger dans des studios ou autres, et
qu'il n'y ait plus personne dans la rue

- Je demande enfin la Reindexation de la retraite sur le
coût de la vie pour les retraités qui n'ont pas été augmentés
depuis de nombreuses années et voient leur pouvoir d'achat
baisser d'année en année - Merci de m'avoir lu
et j'espère que ça se traduira par lettre morte - FIN